

Niger – La France va-t-elle entrer en guerre contre la CEDEAO ?

écrit par Messin Issa | 6 août 2023





Faire la guerre pour ce type, c'est insensé

Si jamais la CEDEAO décide d'intervenir militairement au Niger, comme elle l'envisage, la France sera obligée de se porter au secours au Niger.

Cela peut paraître paradoxal, vu l'acharnement de la France contre le régime actuel à Niamey qui a destitué le Mohamed Bazoum, mais la France est liée par des accords de coopération militaire avec le Niger.

Il s'agit d'accords conclus avec le Niger en tant qu'État, indépendamment de qui se trouve au pouvoir. Que ce soit Mohamed ou Abdourahmane ne change rien à ces accords en vigueur depuis 1979.

Mais que la France intervienne ou non, la haine qui s'exprime à son encontre en Afrique s'étend et se répand. Et ce n'est pas en allant au secours du Mohamed le déchu que la France va améliorer son image dans le continent.

Quoi qu'il en soit, le compte à rebours est déclenché. L'ultimatum lancé par la CEDEAO au pouvoir au Niger est en lui-même une déclaration de guerre. Il inclut obligatoirement un vainqueur et un vaincu.

(Au fait, l'ultimatum expire à quelle heure ? Drôle d'ultimatum).

Le Macron doit se décider. De quel côté doit-il se tenir ?

C'est le moment idéal pour lui d'appliquer son « en même temps ». Se battre contre la CEDEAO et restaurer la démocratie au Niger.



Deux débiles à Paris : Catherine Colonna-list avec le dernier Premier ministre nigérien

Lesdits « putschistes » nigériens ont voulu rompre ces accords de coopération militaire, mais Paris a refusé. La France n'a donc plus qu'à tenir ses engagements.

La CEDEAO, ce machin, comme aurait dit le général de Gaulle, devrait tenir compte de ce fait.

Si les pays de cette dite communauté rugissent si fort et se montrent belliqueux comme jamais, c'est qu'ils pensent qu'il leur sera aisé de terrasser le petit Niger.

C'est une meute d'hyènes pourchassant un lapin. Ils pensent avoir sa peau facilement.

Ils veulent rétablir le Mohamed déchu dans ses fonctions. Il paraît que c'est un président démocratiquement élu.

Mais pourquoi le Mohamed fait-il appel à l'aide des États-Unis pour le secourir plutôt qu'aux Nigériens qui l'ont « démocratiquement » élu ?

Il a publié, en anglais SVP, un appel à l'aide dans le « Washington Post », un journal américain dont peut-être un Nigérien sur 100.000 a entendu parler et qui est peut-être lu par un Nigérien sur 100 millions en 100 ans.

Le Mohamed déchu n'a pas sollicité l'aide de la France, de la CEDEAO ou de l'Union africaine. Il aurait pu faire publier son appel dans les médias des pays voisins qui le soutiennent, au Sénégal, en Côte d'Ivoire, au Togo, au Nigeria...

Mais il n'a pas confiance dans ces pays. Ils n'achètent pas son uranium. Alors, il s'adresse aux États-Unis.

C'est une trahison. Il appelle une puissance étrangère à intervenir contre son pays. C'est maintenant qu'il doit être, légalement, destitué et traduit en justice.

Dans beaucoup de pays, des peuples se sont soulevés pour protester contre le renversement du pouvoir qu'ils avaient choisi pour eux-mêmes.

Ce n'est pas le cas au Niger.

Les Nigériens semblent ravis du renversement du Mohamed.

Le Mohamed déchu est libre dans sa résidence. Il peut communiquer et recevoir des visites. Il passe de bonnes vacances. En d'autres temps, d'autres lieux, on lui aurait passé la corde au cou vite fait. Il devrait être reconnaissant à Abdourahmane.

La France, la CEDEAO, et d'autres « machins » de ce genre, veulent rétablir le Mohamed au pouvoir.

Une seule chose pourrait les en dissuader : que le Mohamed n'existe plus.

À bon entendeur, feu à volonté !

Messin'Issa